

# Un prisonnier devient parrain de baptême

Les prisons congolaises sont malfamées: mouvoir, violations des droits de l'homme, malnutrition, tortures... Mais parfois, la vie chrétienne découverte à la Prison centrale de Bukavu redonne espoir et sourire à certains détenus. Alfred Munkegere, catéchiste et membre de l'aumônerie avec l'abbé Adrien Cishugi, témoigne de sa rencontre avec le détenu Munyaka Ndjale.

PAR ALFRED MUKENGERE, CATÉCHISTE DE L'AUMÔNERIE À LA PRISON CENTRALE DE BUKAVU | PHOTOS: JOSÉ MITTAZ

Un samedi de mars à 13h30. La cour centrale de la prison de Bukavu est moins remplie que d'habitude. Beaucoup de détenus sont dans leurs cellules à la sieste. Lorsque nous demandons à voir Ndjale, les agents de l'ordre – des détenus ayant reçu cette fonction – partent à sa recherche, mais en vain: il n'est ni dans sa cellule, ni dans la cour. C'est finalement vers les douches que les agents le trouveront. La cinquantaine, teint noir, avec une calvitie et une dent arrachée, l'ancien chef rebelle des groupes armés Mai-Mai arrive mouillé, en singlet, culotte et babouches: «J'étais au boulot et je n'ai pas eu le temps de me changer», s'excuse-t-il en arrivant. Depuis deux ans, Munyaka Ndjale a fait le choix de soigner et laver les détenus atteints par une maladie cutanée qui crée des démangeaisons et des plaies sur tout le corps: le Kiguci, plus connue sous le nom de la variole du singe (Mpox).

«La vie carcérale est difficile. Mais cela dépend comment tu la vis. Après mon baptême en 2020 ici à la prison, je ne suis pas devenu lecteur, garde paix ou choriste, mais j'ai opté pour le ministère de la Caritas. C'est là que j'ai trouvé ma vocation. Je me charge de soigner et de laver tous les détenus qui souffrent du Kiguci. Moi je suis kada (commandant), et le premier kada (commandement), c'est l'offrande. Je préfère partager ma vie



L'abbé Adrien baptise le détenu Roland qui a choisi Munyaka Ndjale comme parrain.

*pour une cause commune, que de la vivre pour un bonheur personnel.»*

Avant son baptême, Ndjale était un opposant farouche à la vie chrétienne. La Conférence épiscopale nationale du Congo (CENCO) était son premier ennemi. Pour lui, tous les chrétiens étaient des personnes dénuées de patriotisme. Et c'est finalement en prison, après six ans d'incarcération, qu'il découvre ce que signifie être chrétien.

«Moi-même, je te le dis, je n'avais jamais eu envie de devenir chrétien. Chaque fois que j'entendais parler des chrétiens, je les pourchassais; certains mouraient, d'autres se cassaient les pieds dans la fuite. Ceux qui étaient pris captifs, je les tabassais comme si l'Etat n'existait pas. Ici

*en prison, durant les six premières années, j'étais un opposant farouche à l'abbé Adrien. Je dois avouer que Satan m'enchaînait. Je ne savais plus où j'en étais. Mais Dieu m'a envoyé son travailleur: l'abbé Adrien. Il a commencé par m'apprendre des choses, puis je suis allé à la catéchèse chez Alfred et finalement j'ai cru. Je crois que c'est Dieu lui-même qui est venu dans ma vie.»*

Inimaginable! Un an après son baptême, Ndjale a été sollicité par des détenus catéchumènes pour devenir leur parrain. Cet ancien recruteur et chef rebelle Mai-Mai devient parrain pour les catéchumènes. Mais comment est-ce possible?

«Je suis fier d'être devenu parrain de baptême, alors que j'avais com-

*mis tant de crimes dans ma vie: j'ai beaucoup versé le sang, j'ai volé les choses d'autrui, j'ai violé des femmes. Mais curieusement, Dieu lui-même a envoyé des détenus catéchumènes vers moi et ils m'ont choisi comme parrain. Je considère que c'est un message de Dieu pour moi: il veut que je sois celui qui porte la bonne nouvelle aux autres, un signe pour les autres. »*

Le baptême a changé la vie de Ndjale: il a choisi d'apprendre à être libre, même en prison.

*« Depuis que je suis chrétien, je me sens libre. Même si je meurs maintenant, je dois aller au Ciel. Avant je n'étais pas libre, tout le temps préoccupé par le fait de ne pas enfreindre les conditions pour survivre. Mais aujourd'hui, je vis sous la protection du Seigneur, Sauveur de ma vie. Ici en prison, deux choses me font souffrir: je mange mal et je dors mal. Mais intérieurement, je me sens libre, fier et heureux.*

*Outre la liberté, la vie chrétienne m'a fait deux grâces: la sagesse et la valeur de l'homme. Avant, je ne pouvais pas accepter que quelqu'un me touche dans l'œil sans que je ne morde son doigt. Mais aujourd'hui, quand on le fait, je me tais. Incroyable! Souvent j'en ris et je me demande si c'est moi ou si c'est une autre personne! Mais j'en suis fier. La vie chrétienne m'a aussi appris la valeur de la personne humaine, quels que soient son origine, son ethnie, sa race, sa forme. »*

A la fin de son incarcération, Ndjale souhaite continuer à vivre de l'Évangile et à le partager, par-delà les frontières ethniques et les lignes qu'il considérait comme ennemies.

*« Si Dieu peut écouter ma demande, je le supplie de faire de moi la personne qui ira évangéliser mes frères Babembe et Rwandais qui sont à la maison, afin qu'ils sachent qui est*



Le catéchiste Alfred remet la Bible et un chapelet à chaque nouveau baptisé.

*Dieu. Parce que verser le sang n'a aucun intérêt. En reconnaissant qui est Dieu, nous aurons la paix. Une fois j'ai lu sur un calendrier ici à la chapelle: "Baptisés et envoyés". Depuis ce jour, j'ai compris que je deviendrai missionnaire. »*

La catéchèse pour les adultes est une des activités de l'Aumônerie catholique de la prison centrale de

Bukavu. Elle est organisée chaque mercredi pour les catéchumènes qui se préparent à recevoir les sacrements ainsi que chaque samedi pour toute la communauté chrétienne de la Prison.

A l'heure où vous recevez ce témoignage, Munyaka Ndjale vient d'être libéré de prison. Pour lui, une nouvelle vie commence.



Les baptêmes ont été célébrés lors de la veillée pascale dans la cour centrale de la prison, sous une pluie diluvienne.

## Invitation

A l'occasion du Mois de la Mission Universelle qui est centré cette année sur la solidarité avec les chrétiens de la République Démocratique du Congo, la paroisse de Martigny vous invite à une soirée missionnaire proposée en collaboration avec l'association Amis de Bukavu dont le site vous propose des manières concrètes de soutenir des projets au service de la vie ([www.amisdebukavu.com](http://www.amisdebukavu.com)):

**vendredi 11 octobre à 19h30 à Notre-Dame-des-Champs.**

Cette soirée sera animée par l'abbé Adrien Cishugi, aumônier de la prison centrale de Bukavu, et le chanoine José Mittaz. Soyez les bienvenus à cette soirée de témoignage et de partage avec la présentation d'un nouveau film sur la vie chrétienne à l'intérieur de la prison de Bukavu.